

**Homélie pour la Messe Chrismale**  
**Mgr Pierre d'Ornellas**  
**Mercredi 28 mars 2018, en la Cathédrale Saint-Pierre de Rennes**

*Isaïe 61, 1-3a.6a.8b-9*

*Psaume 88*

*Apocalypse de saint Jean 1, 5-8*

*Évangile selon saint Luc 4, 16-21*

Mes amis,

Je voudrais vous dire deux choses en cette Messe Chrismale qui nous rassemble dans cette Cathédrale et par la prière grâce à RCF Alpha. Nous avons entendu dans le *Livre d'Isaïe* une expression, qui peut paraître choquante et que nous voulons gommer : « la vengeance de Dieu ». Nous entendons aussi dans le *Livre de l'Apocalypse* la « souveraineté ». Jésus est « souverain ». De quoi s'agit-il ? Quelle est donc cette « vengeance » de Dieu ? Quelle est donc cette « souveraineté » ?

***Le dévoilement : Dieu est miséricordieux !***

Face aux drames que nous connaissons et que nous vivons personnellement, grâce au discernement que nous portons sur nous-mêmes et qui nous fait comprendre combien il est vrai de demander pardon à chaque début de Célébration et de prier les uns pour les autres parce que nous sommes de pauvres pécheurs. Face aux drames que nous rencontrons grâce aux médias, quelle est cette vengeance de Dieu ? C'est de se dévoiler comme « miséricordieux ». Ce n'est pas seulement un amour avec lequel il a scellé une alliance avec nous. Si nous rompions cette alliance, cet amour se retirerait puisqu'il jugerait que nous sommes incapables de vivre cette alliance. C'est tout l'inverse. La vengeance de Dieu, c'est de se dévoiler comme ce qui n'était jamais monté au cœur de l'homme, ce que nous n'avions jamais imaginé, pensé : Notre Dieu est « miséricordieux ».

Et cette souveraineté, elle ne s'exerce pas par le Seigneur Jésus ressuscité d'entre les morts, « premier né d'entre les morts », par rapport à ceux qui le suivent de façon parfaite. Il n'y avait personne de ses disciples au pied de la croix. Et le symbole des disciples, Pierre, l'a renié trois fois. Quelle est donc cette « souveraineté » sur ses disciples ? C'est de les prendre avec lui grâce à sa miséricorde. Le pécheur ne s'éloigne pas de Jésus parce que Jésus, dans sa miséricorde, se rend proche de lui. Le criminel ne s'éloigne pas de Jésus à cause de son crime parce que Jésus, plein de miséricorde, se rend proche du criminel. Le disciple qui trahit Jésus ne s'éloigne pas de Jésus à cause de sa trahison parce que Jésus se rend proche du traître par sa miséricorde.

Ainsi, nous entendons aujourd'hui, en cette Messe Chrismale qui nous rassemble, une espérance fantastique que nous pouvons avoir dans nos cœurs parce que Dieu est « riche en miséricorde » et que ses miséricordes ne sont pas épuisées : chaque matin, elles se manifestent. Comme le dit l'Écriture : « La nuit (et les nuits sont diverses chez les uns et chez les autres), j'ai les yeux fixés sur ta promesse. » Quand nous écoutons cette promesse, nous ne voyons pas une promesse de condamnation si nous sommes infidèles, mais une promesse de miséricorde qui nous sauve. Ainsi, nous pouvons toujours guetter la réalisation de la promesse. Comme le dit le prophète Isaïe : « Veilleur, où en est la nuit ? » Et nous, nous pouvons répondre que nous sommes dans l'espérance au cœur de la nuit parce que nous veillons en attendant notre Dieu qui n'est pas resté muet et qui s'est dévoilé face aux péchés de l'homme comme le « miséricordieux ». Ce que Moïse n'avait jamais imaginé, ce que l'Apôtre Paul qui pourtant connaissait les Écritures, n'avait jamais imaginé, c'est que celui qui se révèle à Moïse sur la montagne et que celui qui se révèle à Paul sur le chemin de Damas, c'est ce « vieillard » comme dit l'Écriture, c'est-à-dire le « riche en miséricorde ».

***Pourquoi recevoir l'Esprit Saint ?***

J'arrive au deuxième point. En cette Messe Chrismale qui nous rassemble tous, nous avons entendu : « l'Esprit Saint est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction ». Pourquoi ? Pourquoi l'Esprit Saint est-il sur moi ? Pourquoi suis-je consacré par l'onction ? Tout simplement afin que je sois miséricordieux comme Dieu est miséricordieux. Quand Jésus nous dit : « Soyez miséricordieux

comme votre Père est miséricordieux », il ne nous demande pas quelque chose d'impossible, il ne nous met pas devant un défi que personne ne peut relever. Il nous le dit – au chapitre 6 de l'évangile de saint Luc – parce qu'auparavant, au chapitre 4, il nous dévoile cette parole d'Isaïe pour nous : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction ».

Pourquoi avons-nous reçu l'Esprit comme baptisés ? Pourquoi avons-nous l'Esprit qui nous fait catéchumènes désirant le Baptême ? Pourquoi recevons-nous l'Esprit par le sacrement de Confirmation avec l'onction du Saint Chrême ? Pourquoi puis-je recevoir l'Esprit dans ma faiblesse de malade grâce au sacrement des malades ? Pourquoi y-a-t-il cette grande invocation de l'Esprit Saint avant l'Ordination diaconale et nous prions par l'imposition de mains la venue de l'Esprit ? Pourquoi pour l'Ordination sacerdotale avec l'imposition des mains, l'évêque invoque-t-il la venue de l'Esprit de sainteté ? Pourquoi donc cette descente de l'Esprit sur les baptisés ? Sur les malades ? Sur les confirmés ? Sur les diacres ? Sur les prêtres ? Et pourquoi cette descente de l'Esprit souverain sur les évêques au moment de leur Ordination ? Pourquoi invoquons-nous l'Esprit Saint ? Pourquoi l'évangile de saint Luc s'ouvre-t-il par ce passage à la synagogue de Nazareth avec cette affirmation : « L'Esprit est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction. » ? Pourquoi l'Esprit Saint ?

C'est pour que nous annonçons la Bonne Nouvelle, pour que nous soyons témoins de la miséricorde. C'est pour que l'Esprit nous purifie, nous transforme de telle manière que nous ne vivions plus selon nos réactions spontanées mais que nous réagissions selon la douceur et la tendresse de la miséricorde. L'Esprit Saint vient pour nous guérir de tous nos germes de violence. Il vient pour nous purifier de tout ce que nous rapatrions pour nous-mêmes dans un égoïsme foncier au fond du cœur. L'Esprit Saint suscite en nous cette grâce inouïe de l'humilité qui fait que notre montagne d'orgueil peu à peu disparaît et qu'ainsi nous ressemblions à Jésus « doux et humble de cœur », lui qui est miséricordieux, lui qui sur la croix prononcera simplement cette parole de miséricorde : « Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

### ***Devenons des « oasis de miséricorde »***

Mes amis, en cette Messe Chrismale, si vous le voulez bien, prions l'Esprit Saint. Demandons au Seigneur Jésus, Ressuscité, de nous envoyer son Esprit sur nous personnellement. Désirons être pris par l'Esprit, désirons être dociles à l'Esprit. Ce n'est pas une affaire de sentiments, ni de ressentis. C'est beaucoup plus profond. C'est désirer être ce que Jésus nous demande d'être : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » Pour cela, l'Esprit vient de telle sorte que nous, personnellement, nous devenions miséricordieux. L'Esprit Saint vient pour que dans notre famille, quelle que soit l'histoire de ma famille, parfois difficile, parfois brisée, il y ait des relations de miséricorde. Pour que dans ma communauté religieuse de consacrés où nous sommes invités à témoigner de cette vie fraternelle, qu'il y ait cette miséricorde les uns envers les autres. Et si nous avons raté, alors grâce à cette miséricorde, nous pouvons aller demander pardon et se pardonner mutuellement afin que dans nos communautés chrétiennes, nos mouvements, nos aumôneries, nos établissements scolaires, grandisse la miséricorde. Que nos paroisses deviennent, comme je l'ai entendu pendant la « Démarche synodale », des « oasis de miséricorde », pour reprendre l'expression du pape François. Enfin, tout notre diocèse, tous ces anonymes merveilleusement habités par l'Esprit qui vont visiter les malades, les prisonniers, les personnes seules, qui vont accueillir les migrants, qui vont donner à boire à quelqu'un qui a soif, qui vont donner leur manteau pour quelqu'un qui n'est pas vêtu, qui vont donner non seulement leur superflu mais ce dont ils ont besoin pour un autre. Oui, ces anonymes, disciples de Jésus peut-être sans le savoir, sont miséricordieux.

Mes amis, la vengeance de Dieu, c'est sa miséricorde. Quand nous voyons le mal, et parfois ce mal qui nous fait souffrir, demandons à l'Esprit Saint que notre vengeance vis-à-vis de ce mal ne soit pas notre mal pour répondre à ce mal. Le mal serait alors vainqueur et nous serions dans la spirale du mal. Que face au mal qui nous fait souffrir peut-être, nous soyons miséricordieux ! Que face à la dureté, nous exprimions de la tendresse. Que face à la division, nous exprimions de la compassion. Que face à des paroles blessantes, nous exprimions des paroles de pardon. Que face à l'orgueil, nous exprimions de la compréhension dans l'humilité.

Mes amis, demandons, les uns pour les autres, pour nos familles, pour nos communautés quelles qu'elles soient, pour tout notre diocèse, l'Esprit Saint afin qu'à l'image et à la ressemblance de Dieu notre « vengeance » par rapport au mal soit notre attitude de miséricorde. Pour que notre espérance soit « souveraine » que nous n'ayons pas peur du mal. Que nous ne nous laissions pas déstabiliser par le péché. Parce que l'espérance en la miséricorde est plus puissante que le mal et vainc le mal. Ce soir, soyons heureux d'être chrétiens, soyons heureux d'être disciples de Jésus le miséricordieux. Soyons heureux d'avoir reçu la révélation de Dieu qui est miséricordieux.

Dans notre monde qui est peut-être mené par la logique du plus fort, voici que notre diocèse va continuer à inscrire une autre logique, la logique de la tendresse et de la miséricorde. Rendons grâce à Dieu pour les personnes vulnérables qui nous appellent de tout leur cœur à la tendresse, à la miséricorde, à la compassion, à la douceur. Oui, demandons à l'Esprit Saint qu'il vienne nous convertir pour que nous soyons de plus en plus, avec une joie magnifique, des disciples de Jésus, des disciples riches en miséricorde comme Notre Père des Cieux.